

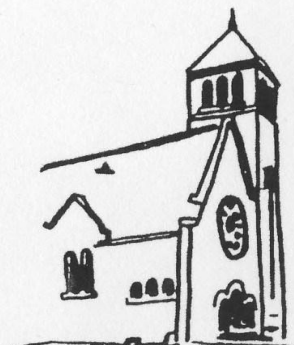
# FAMILLE 2000

# 2000 FAMILLES



## Sommaire

Bourse aux vêtements d'été  
Pourquoi pas vous ?  
Ateliers pour parents  
Et si on essayait le Bio ?  
Fonds des garanties locatives  
Ca passe par ma commune



## On achève bien les chevaux !

A moins d'habiter sur une île déserte, vous avez entendu parler du livre « Indignez-vous » et de ses suites par Stéphane Hessel.

Comme moi cela vous a fait réfléchir, soupeser les actes de votre vie, prendre des décisions, éliminer, rajouter, le tout dans le but de vivre mieux, en harmonie avec vous même et les autres.

Mais après, cela ne résoud pas tout. La preuve, j'ai été entraînée dans ma famille par la tourmente d'une fin de vie qui ne se passe pas bien. Et le parcours du combattant s'est enclenché.

Clinique, revalidation, home, reclinique, dégradation rapide de la qualité de vie et enfin après des mois, un nom sur la maladie « démence sénile », nouvel hopital, et par miracle, enfin une place dans un home pas trop loin et pas trop minable.

J'ai arpenté d'innombrables couloirs qui sentent le désespoir et l'odeur indéfinissable des vieux malades entassés à quatre par chambre.

Par les portes ouvertes (bravo l'intimité), j'ai vu nombre de personnes racrapotées dans des fauteuils, recroquevillées et attachées dans leur lit, petites choses fragiles et silencieuses. J'ai entendu des appels qui résonnaient dans le vide et je suis repartie choquée, triste et honteuse.

La pauvreté des moyens humains de toutes les unités visitées qui soignent les malades et les personnes âgées, le manque de place et de confort pour accueillir ces personnes en fin de vie est tout simplement scandaleux et mon indignation qui s'était « endormie » s'est décuplée d'un coup. Je suis révoltée !

Comment notre société peut-elle laisser les personnes malades, fragiles, végéter et glisser vers la mort sans des soins vraiment appropriés, sans les gestes de douceur, d'aide pour boire, manger, être redressées, écoutées, soulagées? Et finalement, vivre les derniers instants d'une vie usée par le travail, par les services rendus à sa famille à la société, sans dignité et très souvent seules, abandonnées.

Quand nous sommes jeunes et alertes, pris par le tourbillon de la vie, nous n'imaginons pas qu'un jour lointain nous arriverons au stade de nos aînés. Mais tous nous y parviendrons.

Alors, prenons le temps d'aller les voir, de les écouter, de les prendre dans nos bras, de les embrasser, de caresser leurs mains ridées par tant de travaux fatiguant. Il est si doux de voir un sourire détendre leur visage fatigué, de voir un regard perdu dans le vide s'animer d'un éclair de joie.

Le grand âge n'est pas contagieux, il mérite notre respect et notre tendresse.

Nous aurons tous une personne en fin de vie dans nos familles, il faut nous y préparer et trouver la meilleure solution pour tout le monde.

Mais nous ne sommes pas égaux devant cette situation, certains n'ont pas de famille pour les soutenir. Pour d'autres la famille se désiste !

Pour la majorité leur pension ne leur permet pas de faire face aux frais d'un placement dans des conditions respectables. Et le pire, c'est le manque de places disponibles et les listes d'attente.

C'est un des grands scandales de notre société. Que faudrait-il pour améliorer cette situation? Décider de donner plus de moyens financiers pour créer de nouvelles places d'accueil, pour augmenter l'encadrement des soins de santé et qu'entendons-nous? « Restrictions budgétaires ». On rabote les pensions, les soins de santé, cela touche des catégories de personnes qui ne savent pas se défendre. Elles n'iront pas manifester dans la rue en déambulateur ! Elles continueront, ainsi que leurs familles à souffrir en silence dans une précarité honteuse. C'est à la société de s'organiser pour remplir cette mission d'accompagnement dans les meilleures conditions de dignité. Il y a de l'argent pour sauver les



banques de la faillite, de grâce trouvons le moyen de sauver nos aînés de la déchéance où notre façon de gérer la société les conduit.

Je vous souhaite pour 2012 de trouver en vous l'énergie pour mener les combats que vous aurez à cœur de défendre, de continuer à croire que nous pouvons changer les choses et surtout de donner à vos proches toute l'attention et la tendresse dont ils ont besoin pour être heureux.

Yolande Guilmot

=====

# Bourse aux vêtements d'été

La bourse aux vêtements d'été pour enfants et adolescents de 0 à 18 ans aura lieu à la salle Placet, 6 rue des Sports à Louvain-La-Neuve.

Le dépôt des vêtements (maximum 25, propres et en bon état) se fait sur rendez-vous.



**Renseignements et rendez-vous : tel : 0479 39 74 04 à partir du 27 février de 17h à 20h du lundi au vendredi. Aucune suite ne sera donnée aux messages laissés sur le GSM.**

- dépôt : le vendredi 23 mars 2012 de 9h à 18h.
- vente : le samedi 24 mars 2012 de 9h à 13h.
- reprise : le samedi 24 mars 2012 de 17h30 à 18h30.

Les frais de dépôt sont de :

- 3 € pour les membres de la Ligue
- 6 € pour les non membres

Sur présentation de leur carte, les membres de la Ligue des familles en ordre de cotisation reçoivent 8% de remise directe sur le montant de leurs achats.

=====

Acheteur ? Déposant à la bourse d'Ottignies-Louvain-la-Neuve ?

Saviez-vous que l'organisation de cette activité est assurée par une poignée de **volontaires**?

## **Pourquoi pas avec vous ?**

Afin de nous aider dans cette organisation, nous recherchons :

- **Des volontaires chargés de l'organisation des bourses.**

Je contribue au succès le jour-J en participant à la gestion de l'événement.

- **Des volontaires chargés de la « manutention ».**

2 fois par an, la veille et le lendemain de la bourse, je transfère le matériel de vente (vêtements, tringles) de l'endroit d'entrepôt au lieu de l'activité.

## **Vous croyez à l'utilité des bourses pour vous et les autres familles d'Ottignies-Louvain-la-Neuve ?**

Intéressés, curieux, envie d'en savoir un peu plus ? N'hésitez plus, venez nous rencontrer, faire connaissance et apporter vos idées.

**Contact : Yolande Guilmot : 010 61 56 85** entre 17h et 19h ou [yolande.guilmot@scarlet.be](mailto:yolande.guilmot@scarlet.be)

---

### **Ateliers pour parents**

Etre parent aujourd'hui n'est pas toujours simple.

C'est pourquoi, de nombreuses associations organisent des rencontres entre parents pour permettre à ceux-ci de partager leur expérience, de réfléchir, de trouver des pistes, de se sentir moins seuls, ...

Dans notre commune, nous avons la chance d'avoir la Maison de l'Enfance, de la Famille et de la Santé qui propose de tels groupes, de manière ponctuelle ou récurrente, à côté d'une série d'autres activités pour les familles. (Renseignements : 0473/64 08 23 ou [maisondelenfance@olln.be](mailto:maisondelenfance@olln.be) - locaux de la MEFS, rue de la Sapinière, 10 à Ottignies, près de l'école communale de Blocry)

Un premier groupe s'adresse aux parents "en solo", c'est-à-dire les parents qui élèvent seuls leur(s) enfant(s) du fait de leur situation familiale. Le groupe se réunit maintenant depuis deux ans et travaille à partir de thèmes proposés par les participants ou l'animatrice. Ces thèmes concernent essentiellement la parentalité (par exemple l'autorité, les besoins, la communication, ...) mais parfois concernent plus spécifiquement la situation de parent solo (par exemple la solitude, la place de l'autre parent, l'envie de combler pour compenser, ...).

Les rencontres ont lieu le samedi matin de 10H30 à 12H30. Un baby-sitting est prévu sur place pour les enfants, pris en charge par notre section locale de la Ligue des familles.

La participation aux rencontres est de 6 euros par séance.

Les dates pour le prochain semestre sont les suivantes : 7 janvier, 28 janvier, 11 février, 25 février, 10 mars, 31 mars, 14 avril, 12 mai, 26 mai.

Une inscription préalable est souhaitée pour pouvoir organiser le baby-sitting.

Un autre groupe concerne les parents d'adolescents. Il s'agit cette fois-ci d'un module de quatre rencontres qui forment un tout. Les parents ont l'occasion de formuler leurs questions et de réfléchir ensemble à des pistes de solutions. Des apports "théoriques" sont faits à propos de l'adolescence (construction de l'identité et de l'intimité). Des pistes sont également données par rapport à la communication. Les parents peuvent proposer des thèmes de discussion.

Les rencontres auront lieu le mardi de 20H00 à 22H00, les 14 février, 28 février, 13 mars et 27 mars.

Le prix demandé pour l'ensemble du module est de 30 euros (40 pour un couple) si vous habitez Ottignies-LLN et de 50 euros (60 pour un couple) si vous habitez en dehors de la commune.

Renseignements et inscriptions pour les deux groupes :

Anne-Sophie Delcoigne, Conseillère Conjugale et Familiale, 0498/56 29 18

Une autre association d'Ottignies, **Génération Espoir**, propose également un groupe pour les parents, en collaboration avec un centre de formation en Education permanente, le Cefoc : **Parents d'ici, parents d'ailleurs**.

Les rencontres ont lieu tous les derniers lundis du mois de 9H30 à 11H30, soit au local de Génération Espoir, avenue des Combattants, 40 à Ottignies, soit au local de la Maison de quartier de La Chapelle aux Sabots à Cérroux-Mousty.

Le groupe réunit, comme son nom l'indique, des parents "belgo-belges" et des parents d'origine étrangère. L'enjeu est à la fois de soutenir la parentalité et d'encourager la rencontre interculturelle. La méthode part dans un premier temps des interrogations et du vécu des parents. Un temps d'analyse et de prise de recul est prévu ensuite, pour enfin arriver, dans un troisième temps, à l'élaboration collective de pistes.

Comme il s'agit ici d'une formation, il est nécessaire de s'engager à venir de manière régulière. La prochaine rencontre aura lieu le lundi 30 janvier. Il est encore possible de rejoindre le groupe.

Pour tous renseignements et inscriptions : 010/41 22 03 ou 0484/666 232. Bienvenue à tous et toutes. N'hésitez pas à venir découvrir l'un ou l'autre groupe : partager avec d'autres parents fait toujours du bien !!

Anne-Sophie De Neyer

---

## Et si on essayait le bio ?

Un des arguments régulièrement soulevés à l'encontre d'une alimentation de qualité biologique est celui du prix, bien trop élevé aux yeux de certains.

Il convient toutefois de relativiser cette affirmation en tenant compte non seulement de toute une série de paramètres souvent négligés mais également de la possibilité de mettre en place certaines actions, certaines habitudes qui vont contribuer à fortement diminuer ce coût tellement décrié par les adversaires du bio.

Le bon marché coûte cher

Surprenant peut-être, mais bien réel : le prix de l'alimentation conventionnelle (1) ne reflète en effet aucunement les différents coûts, pas seulement financiers, qu'elle engendre et dont une grande partie devra être assumée par les générations qui nous suivent.

On peut bien sûr partir du principe égoïste « après moi, les mouches »...

Cependant, déjà maintenant, la pollution gigantesque des sols (2) et des nappes phréatiques, la perte de biodiversité, provoquées par les méthodes actuelles de production des produits alimentaires, et particulièrement par les pesticides, constituent un surcoût appelé à croître d'une manière exponentielle.

Ce surcoût, nous allons le retrouver par exemple dans le coût de l'épuration de l'eau, financé par nos factures et nos impôts. Qui fait le lien entre sa facture d'eau et son alimentation ?

Les charges contre l'alimentation conventionnelle ne s'arrêtent pas là, hélas, il y a également tous les problèmes médicaux qui sont légion de nos jours, particulièrement, et c'est vraiment inquiétant, chez les enfants : les allergies en tous genres se multiplient (certaines prospectives évoquent le chiffre de 40 % de la population en 2020), l'obésité devient monnaie courante (on parle d'un enfant sur cinq) alors qu'elle est un signal d'alarme très révélateur des dysfonctionnements de l'organisme (4). Inutile aussi de revenir sur les multiples cas de cancers ou de maladies auto-immunes. Là encore, qui fait le lien entre toutes ces pathologies, coûteuses en termes de bien être, de soins de santé, et l'alimentation ? Terminons ce -noir- tour d'horizon par l'évocation du coût social occasionné par des modes de production vraiment peu respectueux de l'être humain : ce ne sont pas les producteurs de lait qui démentiront l'absurdité du système pas plus que les immigrés clandestins travaillant dans des conditions scandaleuses à Alméria en Espagne (5)... Vous êtes d'accord de manger à ce prix-là ?

Oui, mais on fait quoi alors ?

Une des réponses possibles à toutes ces problématiques réside dans l'alimentation dite biologique qui provient d'une agriculture beaucoup plus respectueuse des sols et qui assure aux producteurs des revenus décents tout en étant infiniment plus saine pour l'organisme humain.

Il y a évidemment des risques de dérives non négligeables telles que celui de voir la grande distribution s'emparer du marché très porteur de l'alimentation biologique et tirer celle-ci « vers le bas » pour assurer une productivité et une rentabilité maximales.

Il est cependant possible de s'orienter vers d'autres voies et de réussir à s'alimenter sainement tout en maintenant un budget acceptable, notamment en cultivant soi-même ses légumes si l'on dispose d'un peu de terrain.

Vous aurez aussi probablement entendu parler des groupements d'achats collectifs (GACs) ou solidaires de l'agriculture paysanne (GASAP) qui privilégient le lien direct entre le producteur et le consommateur et qui évitent ainsi les importants surcoûts liés à tous les intermédiaires de la filière (6). On voit de nos jours naître une multitude de tels groupements ce qui conduit de plus en plus souvent des agriculteurs à modifier leurs pratiques culturelles (7). C'est aussi l'occasion de multiples rencontres passionnantes et de nombreux échanges enrichissants au sein des villages ou des quartiers. Une convivialité extraordinaire qui fait que les aliments « ont un visage », mais aussi une histoire ! (8)



A noter qu'Ottignies-L.L.N. est la première commune de Belgique à avoir vu la création d'une AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) qui pousse encore plus loin l'importance du lien producteur-consommateur : un contrat d'un an lie en effet les familles à leur producteur qui est ainsi assuré de son revenu pour une longue période (9).

Avantages supplémentaires de ces modes de consommation : une réduction importante des emballages et du transport, deux sources de pollution non négligeables.

Autre piste enfin pour réduire encore la facture : cuisiner soi-même le plus souvent possible, en diminuant la quantité de viande qui reste un poste onéreux. Moins cher, meilleur pour notre santé et celle de la Terre. Que demander de plus ?

A vous de jouer, avec votre imagination, votre talent et vos idées.

Joëlle Ricour

(1) Le mot « conventionnelle » est celui retenu pour désigner une agriculture qui fait appel à différents intrants, tels que les pesticides ou les engrais de synthèse issus de la pétrochimie.

(2) Il est intéressant de savoir que pour produire un kg d'engrais de synthèse, il faut 2 kg de pétrole.

(3) Plus de la moitié des céréales produites dans le monde sert à alimenter le bétail, chiffre à mettre en relation avec les populations sous-alimentées (environ un milliard de personnes, dont les trois quarts sont justement des agriculteurs).

(4) Souvent accusés : les additifs alimentaires. S'il ne vous fallait en supprimer que deux de votre alimentation, pensez à l'aspartame (E951) ainsi qu'au glutamate (E621), deux produits suspectés de nombreux effets secondaires, notamment sur le cerveau.

(5) Un film très intéressant à voir qui évoque différentes dérives de l'alimentation : « We feed the world ».

(6) Environ 150 recensés en 2011 en Wallonie et Bruxelles, mais la progression est fulgurante.

(7) Actuellement, plus de 1.000 producteurs bio sont répertoriés en Wallonie. Là aussi, l'évolution est flagrante.

(8) Pour tout renseignement (création, adresses ...) sur les GACs, contactez Nature et Progrès ([www.natpro.be](http://www.natpro.be)) ou la locale du Brabant ouest ([brabantouest@natpro.be](mailto:brabantouest@natpro.be))

(9) [amap-helia.blogspot.com](http://amap-helia.blogspot.com)

---

### Fonds des garanties locatives

"Tout être humain a droit au logement"

C'est ce principe qui a incité des membres de la Ligue des Familles du Brabant wallon à mettre sur pied un service qui permette aux familles moins aisées de se constituer une garantie locative.

Chacun sait que déménager coûte cher et demande un gros investissement financier à la famille.

Ce service, organisé et administré par le Fonds des Garanties Locatives de la Ligue des Familles, est offert à tous les membres -*effectif ou nouveau*- de la Ligue des Familles.

Le principe est simple : il s'agit d'une avance partielle de la garantie à constituer.

La famille doit avoir la capacité de financer elle-même au moins 10% du montant de la garantie à constituer

et s'engager à rembourser l'avance consentie en 24 mensualités maximum.

Ce Fonds est destiné prioritairement aux familles qui désirent se loger en Brabant wallon.

Un réseau de délégués, tous bénévoles, s'est engagé à recevoir les demandes et à les traiter dans les plus brefs délais.

L'équipe de bénévoles qui gère ce Fonds des Garanties Locatives, est soucieuse de mettre tout en œuvre pour venir en aide à un maximum de familles par un contact personnel, une disponibilité et des conseils appropriés.

Adresse de contact

Gérard LEGRAIN : Secrétariat du FGL, GSM : 0494 31 74 68 en semaine de 10 à 18h

[fglbw@liquedesfamilles.be](mailto:fglbw@liquedesfamilles.be)

Georges Ghigny

Proche de chez vous vous pouvez aussi contacter un des délégués bénévoles de proximité:

Olivier Gillain 010 41 21 51  
Georges Ghigny 010 45 04 64  
Jean Pierre Van Eechaute 010 40 03 12

---

## Ça passe par ma Commune

Le dimanche 14 octobre 2012, nous allons tous voter pour les élections communales. Chaque commune est un espace de démocratie vivante qui nous concerne tous dans notre quotidien individuel et collectif.

« Ça passe par ma commune » regroupe 11 associations.

Cette plate-forme a pour objectif de motiver les pouvoirs locaux à s'engager en faveur d'un développement durable, social et solidaire. Parce que nous avons la conviction que la vie associative est utile à l'animation d'un débat démocratique.

C'est dans cet esprit que la campagne « Ça passe par ma commune » va mener des actions d'interpellation citoyenne à la veille des élections communales de 2012.

11 cahiers de propositions thématiques sont d'ores et déjà disponibles pour inspirer les futurs programmes des candidats qui se présentent au suffrage des citoyens. A ce jour, une trentaine de groupes se préparent pour organiser au printemps 2012 une activité vraiment sympa et originale : (re)visiter sa commune à bord d'un petit train citoyen.

A Ottignies- Louvain-la-Neuve, nous vous emmènerons visiter votre commune autrement à bord **du petit train citoyen le dimanche 24 juin**. La Ligue des Familles vous proposera d'interpeler les candidats autour des thèmes suivants : le logement et la mobilité, l'accueil de la petite enfance et l'alimentation dans les écoles.

D'autres associations partenaires (Oxfam, CNCD, Amnesty International, achACT) aborderont d'autres thèmes liés au développement durable.

Ces thèmes seront abordés lors d'arrêts du petit train dans des lieux interpellants de notre commune.

**Bloquez donc la date du dimanche 24 juin 2012 dans votre agenda-citoyen !**

